



Juillet 2012



Malgré la persistance de fortes difficultés en arboriculture, une dynamique favorable à la création de CDI semble s'être enclenchée

Baromètre de conjoncture agricole FNSEA-IFOP – Eté 2012

Synthèse

Cette 12^{ème} édition du baromètre de conjoncture agricole FNSEA-IFOP a été réalisée du 11 au 16 juin 2012 auprès de 1505 exploitants agricoles.

La **santé économique** globale des entreprises de la production agricole apparaît désormais comme **stabilisée**. Cette évolution se doit cependant d'être nuancée par un **bilan plus mitigé** au sein de certaines productions **arboricoles ou maraîchères**, victimes d'un **climat capricieux** (gel). Concernant l'avenir, nombreux sont ceux qui expriment **des craintes vis-à-vis du contexte économique général, de la capacité du gouvernement** à l'améliorer et de

certaines **difficultés structurelles liées à des charges d'exploitation** de plus en plus lourdes.

Le retour à une certaine stabilité économique a été le déclencheur, depuis le début de l'année, d'un dynamisme important en termes de recrutements de salariés en CDI. En effet, **le printemps a été prolifique en nouvelles embauches de permanents et l'été s'annonce sous les mêmes auspices**. Quant à l'emploi en **CDD, il demeure stable**, conformément aux besoins saisonniers.

Une santé économique moyenne stabilisée à court terme

Un printemps globalement serein

Bien qu'un exploitant sur trois (33%) ait fait part de difficultés *assez ou très importantes* au cours des trois derniers mois, le printemps 2012 s'est déroulé de façon plus positive que lors des années précédentes : les exploitants étaient 71% en juin 2010 à déclarer des dégradations financières, 36% en juin 2011 ; ils ne sont désormais « plus que » 21% à émettre ce constat négatif en juin 2012. En particulier, environ un tiers des arboriculteurs, maraîchers et exploitants de Midi-Pyrénées ont déclaré de nouvelles pertes économiques au cours de ce printemps.

Un été favorablement anticipé

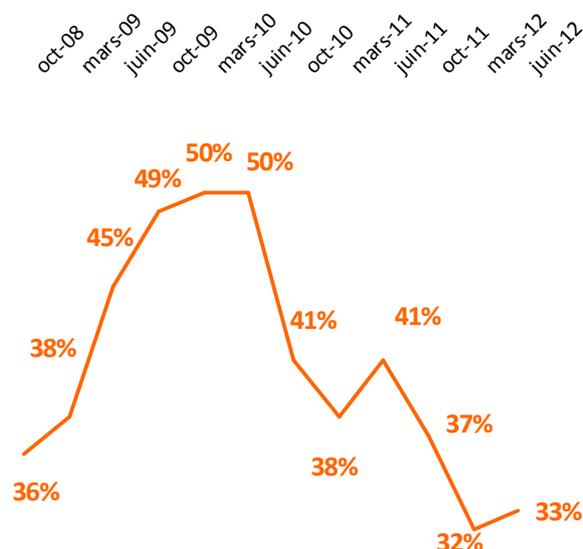
73% des exploitants agricoles anticipent un été sans impact, ni positif, ni négatif sur leur situation financière ; les autres se partagent équitablement entre des perspectives favorables ou défavorables. Les perspectives estivales sont homogènes, quelque soit le type de production.

Une situation économique moyenne plus apaisée

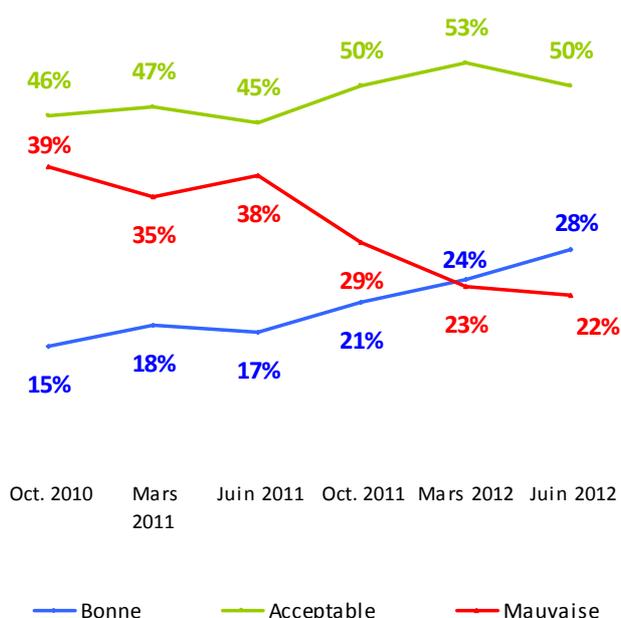
La tendance vers l'amélioration de la santé économique des exploitations se poursuit : en effet, 50% des chefs d'exploitation évaluent leur situation économique comme étant *acceptable* et ils sont désormais 28% à la juger *bonne* ou *très bonne*, soit 4 points de plus qu'en mars 2012 et 13 points de plus par rapport à octobre 2010.

Néanmoins, plus d'un arboriculteur sur deux et un maraîcher sur trois déclarent toujours des situations économiques *mauvaises* ou *très mauvaises*. Les exploitants des régions du Sud-Ouest semblent également plus en difficulté.

Taux d'exploitants ayant eu des **difficultés assez ou très importantes** au cours des 3 derniers mois



Question : Comment évaluez-vous la **situation économique actuelle** de votre exploitation ?

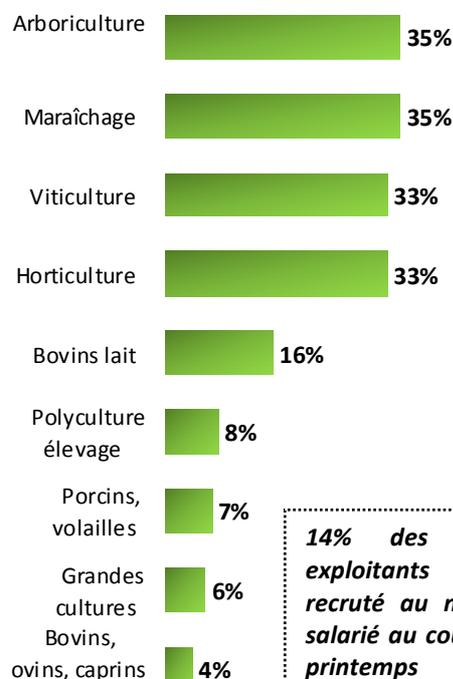


Un premier semestre rythmé par de multiples recrutements en CDI

Nette reprise des recrutements en CDI

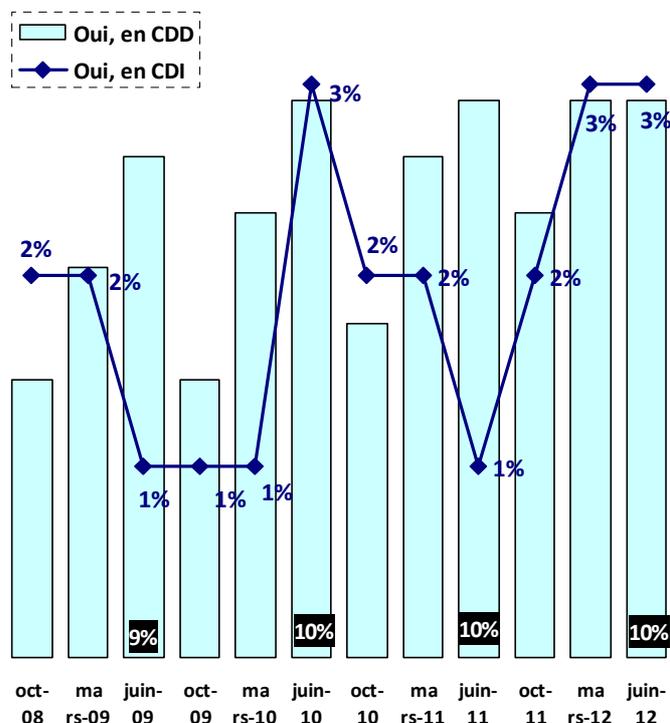
Lors du baromètre de mars 2012, 3% des exploitants déclaraient avoir recruté en CDI au cours de l'hiver et 3% exprimaient des intentions d'embauche en CDI pour le printemps. Ce baromètre de juin 2012 confirme une nouvelle fois ce taux de 3% d'exploitants ayant embauché en CDI et de plus renouvelle un taux d'intention d'embauche équivalent pour la période estivale. Soulignons que ce taux de 3%, en intention ou réalisation d'embauches, n'avait été atteint qu'une seule fois lors des enquêtes de 2009, 2010, 2011. Signalons également que le taux d'employeurs ayant l'intention de supprimer des poste permanents atteint son plus bas niveau depuis 2008 et ne concerne que les entreprises les plus en difficulté, notamment arboricoles. Ces données confirment la relation forte entre niveau de recrutements en CDI et santé économique des entreprises. Maraîchers, viticulteurs et horticulteurs sont les plus grands « recruteurs » en CDI de ce premier semestre en étant près de 10% à avoir signé ce type de contrat.

Ventilation par filière du taux d'exploitants ayant recruté au cours de ce printemps (CDI/CDD confondus)



14% des 500 000 exploitants auraient recruté au moins un salarié au cours de ce printemps

Question : Envisagez-vous d'embaucher en CDI/CDD au cours des 3 prochains mois ?



Un volume d'emplois saisonniers stable

Le rythme des recrutements saisonniers demeure proche de celui des saisons précédentes, au rythme moyen de 2,4 contrats signés par 12% des exploitants pour ce printemps.

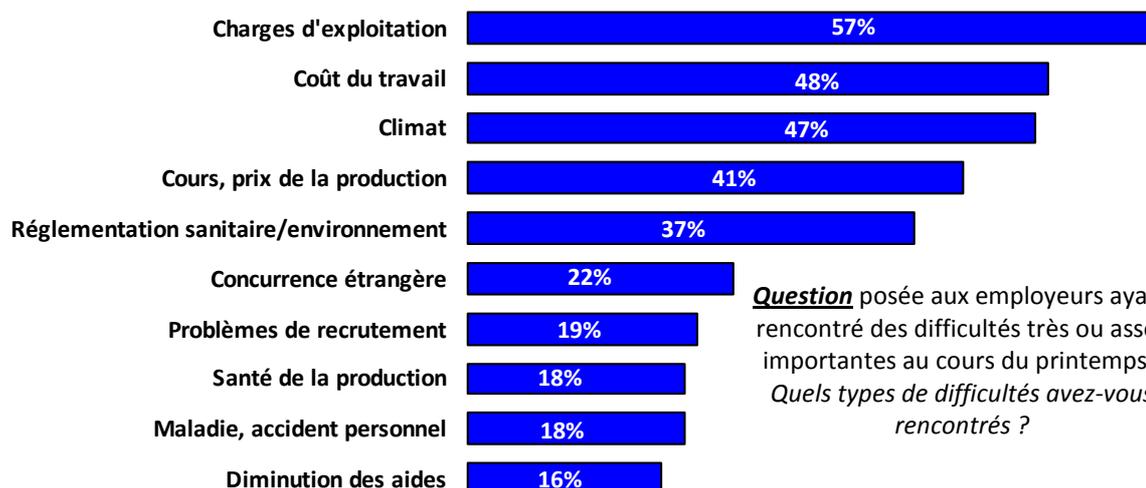
Cet été, à l'identique des étés 2010 et 2011, 10% des exploitants ont l'intention de recourir à des emplois saisonniers, notamment en arboriculture, viticulture et maraîchage.

Néanmoins, la part des employeurs ayant réalisé ou souhaitant réaliser **une seule** embauche en CDD est croissante, ce qui laisse à penser que le volume total de contrats pourrait diminuer.

Des difficultés attendues à terme

Les charges et le coût du travail fragilisent de nombreuses entreprises

Si les prix et le poids de la réglementation apparaissent relativement moins comme des sources de difficultés par rapport aux précédentes enquêtes, les charges d'exploitation et le coût du travail sont dénoncés par un employeur sur deux en difficulté. Les aléas climatiques ont aussi eu un rôle négatif majeur, notamment en arboriculture et maraîchage.



Question posée aux employeurs ayant rencontré des difficultés très ou assez importantes au cours du printemps :
Quels types de difficultés avez-vous rencontrés ?

Des inquiétudes à moyen terme qui restent élevées

En 2010, près de 75% des exploitants étaient pessimistes sur l'avenir de leur propre activité. Depuis, la tendance allait vers plus d'optimisme jusqu'au baromètre de mars 2012, où les « optimistes » représentaient près d'un exploitant sur deux (48%). En juin, cette tendance positive a subi un net coup d'arrêt, le taux « d'optimistes » reculant de trois points. La fragilité de l'opinion des exploitants sur l'avenir de leur activité à moyen/long terme peut s'expliquer par deux facteurs.

D'une part, l'aggravation, au cours de ce printemps, du contexte de crise politique, économique et social. Plus de trois exploitants sur quatre sont pessimistes vis-à-vis du climat général des affaires en France.

D'autre part, la faible confiance des exploitants envers le gouvernement, que ce soit dans ses actions économiques générales (73% n'ont pas confiance) et dans la prise en compte des enjeux agricoles : lors de cette enquête, plus de 80% des exploitants ont déclaré que le Gouvernement ne prend globalement pas en compte leurs préoccupations d'exploitants agricoles. Ce taux est en hausse de 4 points comparé à l'enquête de mars 2012.

Question : En prenant en considération le contexte politique, social et économique actuel, diriez-vous que sur le **climat général des affaires en France** vous êtes optimiste / pessimiste ? Et pour **votre propre activité**, diriez-vous que vous êtes optimiste / pessimiste ?

